Cependant les Charlatans s'éloignèrent un peu du fort, pour faire un grand sacrifice à leur *Manitou*. Ils immolèrent jusqu'à quarante chiens qu'ils portèrent au haut d'une perche en chantant, en dansant et en faisant mille postures extravagantes. La mortalité ne cessait pas pour tous ces sacrifices. Le chef des Charlatans s'imagina que leur *Manitou*, plus faible que le *Manitou* des Français, était contraint de lui céder. Dans cette persuasion il fit plusieurs fois le tour du fort, en criant de toutes ses forces : « Nous sommes morts; doucement, *Manitou* des Français, frappe doucement, ne nous tue pas tous. Puis s'adressant au Missionnaire: arrête, bon *Manitou*, fais-nous vivre, tu as la vie et la mort dans ton coffre; laisse la mort, donne la vie.» Le Missionnaire l'apaisa, et lui promit de prendre encore plus de soin des malades qu'il n'avait fait jusqu'alors; mais nonobstant tous les soins qu'il se donna, il périt plus de la moitié du Village.

Pour revenir à nos Illinois, ils sont bien différens de ces Sauvages, et de ce qu'ils étaient eux-mêmes autrefois. Le Christianisme, comme je l'ai déjà dit, a adouci leurs mœurs farouches, et ils se distinguent maintenant par certaines manières douces et honnêtes, qui ont porté les Français à prendre de leurs filles en mariage. De plus, nous trouvons en eux de la docilité et de l'ardeur pour la pratique des vertus chrétiennes. Voici l'ordre que nous observons chaque jour dans cette Mission. Dès le grand matin on appelle les Catéchumènes à l'Eglise, où ils font la prière; ils écoutent une instruction et chantent quelques Cantiques. Quand ils se sont retirés, on dit la Messe, à laquelle tous les Chrétiens assistent, les